



RÉUSSIR LA PHILOSOPHIE AU BAC

Emmanuel-Juste DUITs

LA DISSERTATION	5
Étape 1 – Comprendre le sujet	10
Étape 2 – Repérer la problématique	11
Étape 3 – Définir le plan	14
Étape 4 – Trouver les idées	16
Étape 5 – Organiser les arguments et rédiger le plan	17
Étape 6 – Rédiger l'introduction et la conclusion	19
 SUJETS DU BAC (PLANS DÉTAILLÉS)	 23
Le sujet	25
La culture	47
La raison et le réel	65
Politique, droit, société	91
Liberté et morale	109

LE COMMENTAIRE DE TEXTE	133
La méthode du commentaire de texte se structure en six étapes	137
Étape 1 – Comprendre le texte	137
Étape 2 – Trouver et résumer l'idée essentielle	137
Étape 3 – Découper le texte en arguments-clefs	137
Étape 4 – Repérer les moments décisifs et la progression du texte	138
Étape 5 – Commenter chaque argument	138
Étape 6 – Discuter, trouver une antithèse possible	139
 Application de la méthode : étude ordonnée d'un texte présentant la philosophie	 141

LA DISSERTATION

Au Bac, une question vous est posée, autour de laquelle on vous demande de trouver une problématique. Il ne s'agit pas de répondre à la question, mais de faire le tour des réponses possibles de la plus simple à la plus élaborée. Pensez à un procès : chaque avocat s'exprime, en donnant les arguments en faveur de son client (thèse et antithèse) ; c'est seulement à la fin, après avoir examiné tous les éléments, que le jury se réunit et tranche.

Vous devez donc appréhender le sujet comme si vous n'aviez aucune opinion, explorer chaque réponse, faire le bilan de ses points forts, examiner ses limites, ce qui conduira à une réponse opposée.

C'est seulement en conclusion que vous pouvez donner votre avis. Néanmoins le terme de conclusion peut induire en erreur : il ne s'agit pas ici d'une solution fermée, d'une vérité enfin dévoilée. Vous devez plutôt être dans l'état d'esprit d'un juge, qui a vu les différentes facettes d'un problème, a constaté les arguments de chaque partie mais doit trancher. Vous ne donnez donc pas la solution ni une vérité, mais vous énoncez une option personnelle qui peut être remise en cause. (« Étant donné les éléments dont je dispose, j'ai l'intime conviction que... »).

Cette humilité reflète la démarche philosophique elle-même : quête ouverte, informée, construction de soi, qui invite à s'engager, mais exclut le dogmatisme et la fermeture aux autres points de vue.

Pratiquement, vous organisez votre temps en cinq moments :

Choix du sujet (environ dix minutes)

Prenez le temps de lire les trois sujets proposés. Voyez à quels thèmes ils correspondent. Demandez-vous si vous avez une thèse et une antithèse sur ces sujets. Choisissez celui pour lequel vous pouvez développer et mettre en tension des points de vue opposés, suffisamment bien argumentés.

Analyse du sujet

Écrivez chaque terme du sujet, voire les concepts proches et opposés. Remplacez la question par des questions plus claires pour vous. Écrivez ces nouvelles formulations. Trouvez des questions concrètes, qui vous touchent.

Recherche des idées

Notez sur une feuille les idées qui vous viennent, ainsi que les exemples (qui peuvent être choisis dans la littérature, l'histoire, le cinéma, la chanson, les sciences, mais aussi dans la vie courante).

Notez les arguments et objections, même les arguments auxquels vous n'adhérez pas ou qui vous paraissent faux.

Classement des idées et préparation du plan

Prenez une feuille thèse et une feuille antithèse. Sur chaque feuille, bien noter l'idée essentielle (ex. : pour le sujet « Peut-on se passer de morale ? », vous allez avoir sur la première feuille : « On peut se passer de morale » et sur la seconde : « On ne peut pas se passer de morale »).

Classez-y les idées, exemples, arguments.

Cherchez les objections à chaque thèse ; elles serviront notamment de transition entre les parties.

Plan détaillé, introduction et rédaction

Pour les questions du type : « Doit-on... ? , Peut-on... ? , Est-il possible de... ? », le plan doit être construit en suivant le modèle thèse-antithèse-synthèse.

Pour les questions de type « Qu'est-ce que... ? », le plan consiste à passer en revue et discuter plusieurs définitions du concept en jeu.

Le plan est un aide-mémoire, mettez-y, en quelques lignes, chaque idée, exemple, etc., que vous voulez insérer dans les parties, et à la fin de chaque partie, indiquez les transitions.

Gardez la possibilité de changer un peu l'ordre des idées à l'intérieur des parties en cours de rédaction ou d'ajouter des développements.

Rédigez l'introduction une fois que vous savez où vous allez, donc après le plan.

Dans l'introduction, il faut que vous présentiez l'intérêt de la question, si possible son rapport avec la condition humaine, et en définissiez les termes (sauf s'il s'agit d'un plan de type « Qu'est-ce que... ? » puisque la définition constituera le devoir !).

Gardez environ 1 h 30 pour relire et recopier le brouillon, et rédiger la conclusion.

ÉTAPE 1 – Comprendre le sujet

- Donnez une définition large de chaque terme. Pour cela :
 - prenez chacun d’entre eux et trouvez plusieurs notions synonymes ou proches ;
 - écrivez la liste de ces synonymes ou termes proches ;
 - écrivez les termes contraires (antonymes).

Vous devez trouver les idées impliquées par chacun des termes du sujet.

Exemple 1 : La science peut-elle tenir lieu de sagesse ?

Termes proches :

Science = rationalité, raison, mathématique... et : calcul, méthode, organisation, expérimentation... mais aussi quête de la vérité

Sagesse = art de vivre, détachement, équilibre, harmonie avec soi-même, compréhension du monde, respect de la nature, philosophie...

Termes opposés ou éloignés :

Science différent de : croyance, illusion, ignorance...

Sagesse contraire de folie, déraison, disharmonie...

Tenir lieu de = remplacer, jouer le même rôle que, être comme...

Exemple 2 : La morale est-elle une convention humaine ?

Termes proches :

Morale = échelle du bien et du mal, règle de conduite...

Convention humaine = décision prise par une communauté (par accord entre les membres)

Termes opposés :

Morale ≠ Immoralité, cynisme

Convention humaine ≠ loi naturelle, nécessité universelle mais aussi de décision gratuite, simple arbitraire

- Ensuite, reformulez le sujet sous forme d'une ou de plusieurs questions dans lesquelles vous utilisez les termes proches :

L'exemple 1 devient « La science/la mathématique peut-elle remplacer l'art de vivre selon la raison ? », « La science peut-elle remplacer la philosophie ? », mais aussi « La science implique-t-elle des valeurs, une façon de vivre sage ? ». Ainsi, vous voyez que les connaissances demandées concernent les thèmes : science – philosophie – raison.

L'exemple 2 devient : « Nos idées de bien et de mal sont-elles gratuites/arbitraires ? » et « Notre morale reflète-t-elle seulement notre culture ? ».

Thèmes concernés : morale – raison – justice – nature et culture.

ÉTAPE 2 – Repérer la problématique

Il existe cinq types de problématiques au Bac, mais les trois premières sont les plus courantes :

► Problématique de type A

Énoncés de forme « Qu'est-ce que... ? »

Exemples : « Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? » ou « Qu'est-ce que la science ? »

C'est une question de cours. Vous devez connaître suffisamment le thème pour :

- expliquer les définitions principales de la notion ;
- les discuter : voir leurs avantages et leurs limites.

Vous partirez de la définition la plus commune, la discuterez, puis passerez à une définition plus élaborée.

Dans le cas de la question « Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? », vous partirez d'abord de l'idée de la première définition de l'œuvre d'art : un objet beau. Cette définition ne rendant pas compte des œuvres d'art moderne, exprimant l'angoisse, etc., il faudra passer à une seconde définition.

► Problématique de type B

Énoncés de forme « Peut-on ? », « Est-il possible de... ? » ou « Doit-on... ? »

Exemples : « Puis-je être libre ? », « Peut-on démontrer l'existence de Dieu ? » ou « Peut-on se passer de morale ? »

Il s'agit de réfléchir sur la possibilité de quelque chose. Vous allez donc supposer que l'on peut faire telle chose (par exemple vivre sans morale), puis supposer qu'on ne le peut pas. Vous devez vous mettre dans la peau de l'avocat de chacune des parties pour donner des arguments intéressants.

► Problématique de type C

Ce sont des sujets comportant deux notions importantes qu'il s'agit de comparer. Le verbe de liaison importe.

Exemples avec le verbe « être » : « Désirer, est-ce vouloir ? » ou « Suivre ses pulsions, est-ce le signe de la liberté ? » On vous demande si A est bien la même chose que B.

Autres exemples :

« La politique doit-elle obéir à l'opinion ? » On vous demande si A doit être subordonnée à B.

« Imaginer, est-ce nier le réel ? » On vous demande si A est contraire à B.

Pour ces sujets, vous devez jouer sur les définitions de A et B. Par exemple, si, dans la question « Désirer, est-ce vouloir ? », on définit la volonté par la passion, alors c'est la même chose ! En revanche, si on définit la volonté par la raison, alors ces deux notions s'opposent.

Dans chaque partie, les deux notions doivent être présentes. (Ne pas faire une partie sur « la volonté », une partie sur « le désir » et une troisième où on les met en relation.)

► Problématique type D

Les sujets qui commencent par : « Pourquoi ? ».

Ce type de sujet vous demande de donner une liste d'arguments en faveur d'une attitude ou d'une option ; vous ne devez pas discuter de cette option, mais discuter chacun des arguments en faveur de celle-ci, voir si ce sont de bons ou mauvais arguments.

Exemple : « Pourquoi dois-je respecter autrui ? » La première raison est la notion de réciprocité : si je respecte autrui, autrui me respectera. Ceci signifie un calcul d'intérêt. Les limites de cette position sont claires. J'en viens donc à la seconde raison : le respect inconditionnel est un fondement de la morale (Kant). Je dois respecter autrui même s'il ne me respecte pas. Continuez l'argumentation de la sorte.

► Problématique de type E

Il s'agit d'un sujet énoncé de façon à vous déstabiliser : vous devez construire la problématique vous-même.

Exemple : « Ni le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face. »

Vous devez créer une question à partir de la phrase. Par exemple : « L'homme peut-il supporter l'idée de la mort ? » ou « La mort est-

elle aussi aveuglante – insupportable – que de regarder le soleil ? ». On en revient alors à un cas de type B.

ÉTAPE 3 – Définir le plan

Remarque : n'hésitez pas à utiliser des réponses plus ou moins erronées à la question posée : « À votre avis, telle opinion est-elle valable ou facile à réfuter ? », « Devez-vous l'utiliser quand même ? » Oui, pour la contredire.

Trois styles de plans :

► A. Sujet de type : « Qu'est-ce que... ? » ou « Pourquoi... ? »

Explorez plusieurs hypothèses, en commençant par la plus simple (l'opinion commune). Vous pouvez réfuter les opinions avec des contre-exemples.

Exemple « Qu'est-ce qu'être libre ? »

- I. Être libre, c'est suivre ses désirs. (sens commun)
- II. Être libre, c'est accepter la nécessité. (Stoïciens, Spinoza)
- III. Être libre, c'est obéir à la raison. (Kant)

► B. Sujet de type « Peut-on... ? », « Est-il possible de... ? », « Doit-on... ? »

- I. Oui, on peut... parce que...
- II. Non, on ne peut pas... parce que...
- III. La liberté de l'homme lui permet de choisir entre les deux attitudes, mais aucune n'est vraiment satisfaisante. Réflexion plus globale sur la nature humaine ou la société.

Ex. : « Peut-on démontrer l'existence de Dieu ? »

I. Oui. (Saint Thomas, Descartes)

II. Non. (Kant)

III. On ne peut pas non plus démontrer son inexistence, le choix métaphysique dépend d'autres facteurs que la raison.

Note : évidemment l'ordre des parties (commencer par l'exposé du « oui » ou du « non ») est choisi par vous.

► **C. Sujet de type : « Quel est le rapport entre... ? », « Savoir, est-ce pouvoir ? », « L'État est-il facteur de liberté ? »**

I. Donnez une définition de A qui met en avant ses divergences avec B.

II. Donnez une définition de A qui la rend proche de B.

III. Enfin, montrez de quel point de vue A et B pourraient s'enrichir l'un l'autre.

Ex. « La science exclut-elle tout recours à l'imagination ? »

On définit deux colonnes : dans l'une, les termes associés à la science, dans l'autre, les termes associés à l'imagination. Entre chaque terme de ces deux ensembles, repérer les relations possibles :

– Science : mathématiques, logique, rigueur, réel, expériences, inventions, création...

– Imagination : illogique, folle du logis, fantaisie, invention, irréel...

Développement :

I. Oui, la science exclut l'imagination : science = méthode, imagination = folle du logis.

II. Mais science = invention et imagination = création donc la science utilise l'imaginaire.

III. Réflexion plus générale sur l'homme, capable de s'évader du réel pour le fuir, ou le découvrir.

ÉTAPE 4 – Trouver les idées

Ceci demande d'avoir pris l'habitude de comparer des thèses et des anti-thèses. Si vous ne vous êtes pas exercés, il est plus compliqué d'avoir le réflexe voulu.

Exercice préconisé : faites deux colonnes (Dieu existe : oui – non. Le monde est un rêve : oui – non.) et trouver autant d'arguments pour les deux colonnes. Puis faites le même exercice avec trois colonnes, la troisième représentant l'option « cette question est indécidable » ou une autre position possible.

► **Pour trouver des arguments, ne vous limitez pas à la philosophie !**

Vous pouvez chercher dans :

– les observations communes : ce que vous voyez autour de vous. Pour un sujet sur le bonheur, demandez-vous qui est heureux, ce qui rend heureux ou malheureux, pensez à la maladie, l'amour, etc.

Dans un sujet sur le pouvoir, songez aux dictatures, mais aussi au pouvoir sous d'autres formes, celui du médecin, du professeur, du père, etc.

Sur le temps, pensez aux différentes qualités de temps, quand on s'amuse en boîte de nuit ou quand on attend chez le dentiste.

Enfin, dans un sujet sur la conscience, pensez à différents états, celui dans lequel nous plonge le sommeil, un joint, l'amour, le sport... ;

– la création, la littérature, le théâtre, le cinéma – à condition qu'il s'agisse d'œuvres suffisamment connues. Pour un sujet tel que : « Tout peut-il s'acheter ? », songez à la télé-réalité, l'amour peut-il s'acheter d'une façon